

L'évolution d'une société d'Onnens montre que les recyclages ont parfois du bon

Des orchidées aux fenêtres minimales

Eric Joray est passé de l'horlogerie à la floriculture, avant de se lancer dans la réalisation de vitrages, avec un succès qui va du stade de Braga pour l'Eurofoot 2004 aux villas de Moscou.

Alire la carte de visite de la société Orchidées Constructions S.A. d'Onnens, en constatant que ses activités consistent à réaliser des «fenêtres minimales», il y a de quoi être surpris. Surtout si l'on se souvient que c'est elle qui a installé les vitrages du stade de Braga, au Portugal, pour l'Eurofoot 2004 (voir P du 17 mars). Mais tout s'explique si l'on remonte le cours des événements.

DE RECYCLAGE EN RECYCLAGE

Eric Joray, micro-mécanicien de formation, avait travaillé jusqu'en 1977 dans l'industrie horlogère, exécutant notamment quelques mandats aux Etats-Unis et

aux Philippines. La crise horlogère le contraint à se recycler dans le bâtiment. Il devient ainsi directeur d'une entreprise de construction à Vuiteboeuf. Nouvelle réorientation en 1986: Eric Joray se tourne vers la floriculture et fonde la société Orchidées Construction S.A. à Onnens. Pour ses serres, il s'approvisionne en systèmes aluminium en Belgique. Le constat est cependant amer: «On ne mangeait pas avec les orchidées, il fallait gagner sa vie autrement.»

Alors, en 1993, Eric Joray se souvient qu'il est d'abord mécanicien et qu'il pouvait construire des fenêtres et des vérandas, dont c'est la grande mode. Résultat: «Aujourd'hui, nous travaillons

avec les meilleurs architectes d'Europe!»

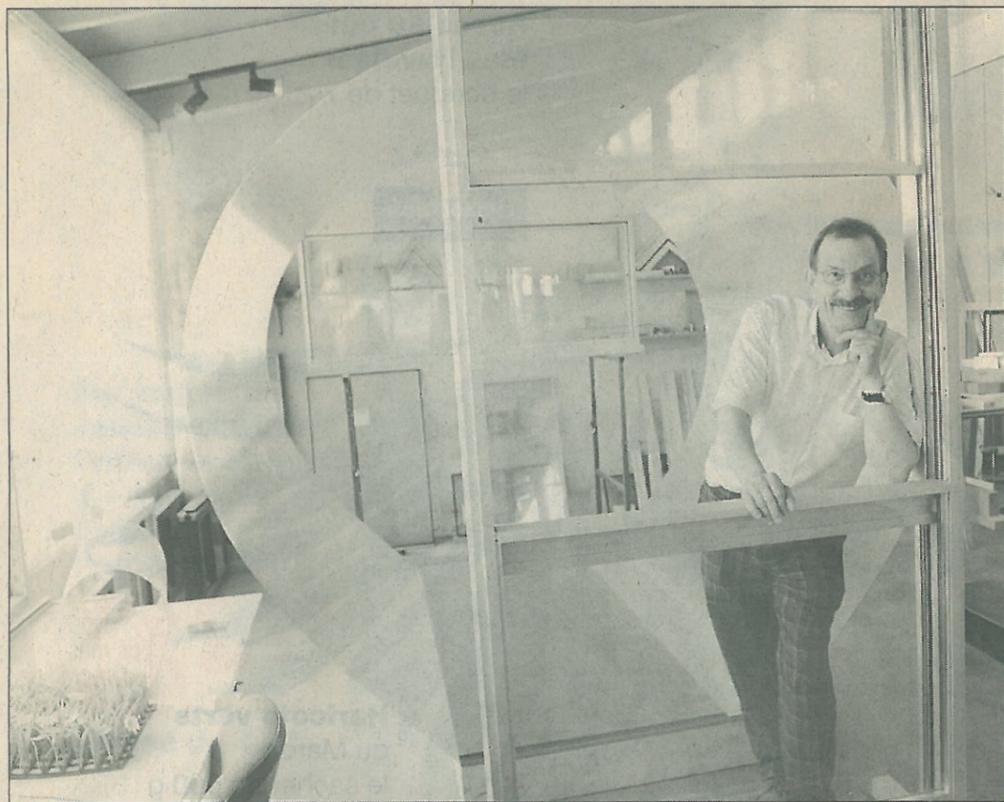
Il y a naturellement une raison à ce succès. La société d'Eric Joray réalise des fenêtres minimales avec 2 cm de largeur de châssis au lieu des 10 cm habituels. Le concept, baptisé VITROCSA (VITR pour vitrage, OCSA pour Orchidées Construction S.A.), a été breveté. «L'idée date des années 1930, explique Eric Joray. C'est ce qu'on a appelé l'architecture contemporaine minimaliste. Les fenêtres étaient en acier, mais n'avaient pas l'isolation d'aujourd'hui. Nous avons obtenu la réduction maximale des profils du châssis et fait que le vitrage devienne un élément structurel par-

ticipant à la résistance statique de la fenêtre.»

«C'ÉTAIT GÉNIAL!»

Depuis 1993, la société d'Onnens a posé environ 10 000 m² de fenêtres à des altitudes allant de 100 à 1300 m. Mais, au début, le système mis au point par l'équipe d'Eric Joray («tenant plus de la mécanique de précision que de la serrurerie», précise-t-il) n'intéressait personne. «Aucun architecte n'y voyait un quelconque intérêt. Je croyais cependant à mon idée et je suis tenace.» Heureusement car en 1996 l'architecte tessinois Andrea Bassi se pique au jeu. «C'était génial, s'exclame Eric Joray. Il a redessiné nos profils, ce qui nous a ouvert les portes pour la construction des villas en Suisse.»

La semaine dernière, Eric Joray revenait de Moscou, où cet automne la société d'Onnens réalisera des vitrages pour une grande villa. Pourtant (voir encadré), s'ouvrir le marché étranger n'est pas allé sans mal. **Drago ARSENIJEVIC**



Eric Joray, micro-mécanicien de formation, est passé de la culture d'orchidées à la construction de fenêtres et de vitrages. Il pose devant un prototype de fenêtre à guillotine.

F / Alain Martin

Carte de visite

Raison sociale: Orchidées Construction S.A.

Fondée en: 1986

Siège: Onnens

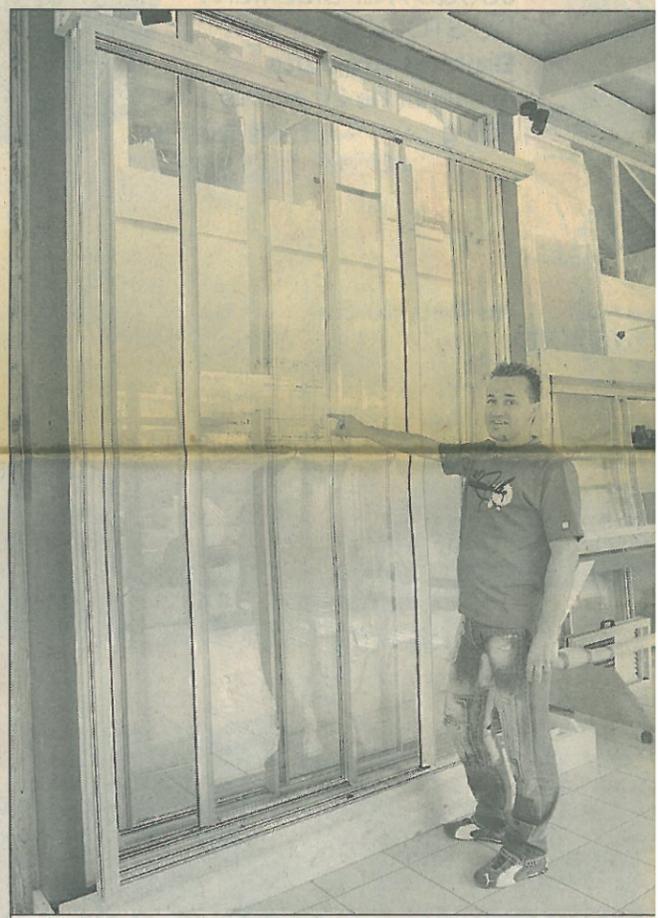
Capital: 150 000 francs

Actionnaires: famille Joray et trois actionnaires minoritaires

Activités: réalisation de fenêtres minimales

Chiffre d'affaires: 3,5 millions de francs

Effectifs: 9 personnes



Nicolas Joray, directeur de la société, désigne du doigt les dimensions de vitrages introduits dans des châssis ultra minces qui font le succès de l'entreprise d'Onnens.

F / Alain Martin

Pub



1959 - 2004

Offre anniversaire

Action - duvets d'été

Duvet soie 160 x 210 cm



Tissu: 100 % CO, coton
Contenu: 100 % soie
1.200 g

au lieu de Fr. 148.--
seulement:

Fr. 98.--

Votre magasin spécialisé:

PIERRE-ANDRÉ
Bonzon
litterie - duveterie
Clendy, Yverdon - les - Bains

Tél. 024 425 19 79

196-129 444

Ouverture sur les marchés étrangers

Le chiffre d'affaires d'Orchidées Construction S.A., à Onnens, a connu quelques soubresauts depuis la décision d'abandonner la floriculture au profit de la réalisation de fenêtres et de vérandas. En effet, de 2 millions de francs en 1991-92, les ventes ont baissé de moitié en 1994. «Je voulais relancer de nouveaux produits, fait remarquer Eric Joray, alors nous avons un peu abandonné le reste, on ne faisait que du vitrage traditionnel.» Le coup de fouet de 1996, dû à l'apport génial de l'architecte tessinois Andrea Bassi – «il faut rendre à César...» – a fait grimper régulièrement le

chiffre d'affaires, qui a atteint 3,5 millions de francs en 2003. Le déclic étranger, pourtant, n'a pas été immédiat. Au contraire. Il a fallu attendre 2001 pour voir le marché étranger représenter 10 % des affaires totales. «L'année dernière, nous étions à 20 % et cette année, à environ 50 %», estime Eric Joray. L'aventure à l'étranger avait commencé avec deux villas en Allemagne il y a trois ans, puis – les relations privilégiées avec le fournisseur belge d'aluminium obligent – en Belgique et au Luxembourg. L'année dernière, la plus grosse commande est venue de Braga, pour

le stade de football, puis le premier chantier d'une villa à Moscou. Ont suivi des chantiers en Croatie, en Lettonie, en Italie, en France, au Portugal. En 2004, l'éventail international s'est élargi à la Suède, l'Autriche et les Etats-Unis.

Lorsque l'on voit l'architecte de la société, Stéphane Dufour, surfer assidûment sur le Net pour essayer d'éveiller l'intérêt des architectes de tous pays pour les produits VITROCSA, on ne peut que présager des commandes maximales pour les fenêtres minimales d'Onnens.

D.A.